

En Allemagne, confiance des consommateurs et confiance des industriels vont de pair

En Allemagne, le moral des ménages et celui des industriels apparaissent davantage corrélés que dans les pays européens voisins. Cette corrélation s'est notamment maintenue sur la période récente, les difficultés de l'industrie allant de pair avec une baisse du moral des ménages allemands. La force de ce lien entre confiance des consommateurs et climat des affaires dans l'industrie provient sans doute du poids important de ce secteur dans la valeur ajoutée et l'emploi en Allemagne. Alors que l'industrie est à la peine, ce lien pourrait faire courir un risque à l'économie allemande si les difficultés industrielles se répercutaient sur la consommation, qui est actuellement le principal soutien de la croissance allemande.

Malgré des salaires élevés et des mesures budgétaires favorables à la consommation des ménages, l'enquête de conjoncture auprès des ménages allemands indique que la confiance des consommateurs baisse de manière régulière depuis début 2018, après avoir atteint un de ses plus hauts niveaux depuis 2010. Les ménages allemands semblent davantage s'inquiéter que leurs voisins européens des incertitudes économiques croissantes. En effet, leur confiance apparaît davantage corrélée à l'indicateur de confiance dans l'industrie que dans d'autres pays. Les récents déboires de l'industrie allemande, liés à la baisse des commandes nationales et étrangères, ainsi qu'aux difficultés des secteurs automobile et chimique, pourraient ainsi peser sur le moral des ménages (*graphique 1*).

En Allemagne, une corrélation forte et stable dans le temps

Entre janvier 1991 et novembre 2019, le coefficient de corrélation entre les indicateurs de confiance des consommateurs et de confiance des industriels en Allemagne s'élève à 0,76. Sur la même période, la corrélation est moindre dans les pays voisins (0,71 en Espagne, 0,52 en France et 0,45 en

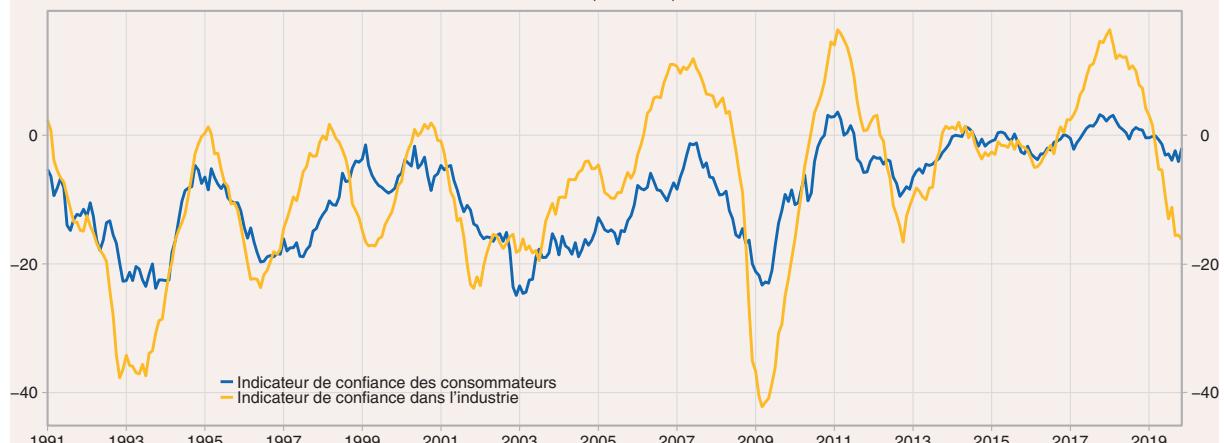
Italie). Cependant, la relation entre confiance des ménages et confiance dans l'industrie a varié au cours du temps. Le *graphique 2* présente ainsi ces corrélations par périodes glissantes de cinq années. Pour l'Allemagne, la corrélation entre les séries de confiance des ménages et des industriels est restée forte et n'est jamais descendue en dessous de 0,7 depuis 2006. À l'inverse, en France, en Espagne et en Italie, le lien entre les deux séries s'est fortement distendu au moment de la crise (particulièrement entre 2009 et 2014). Après une période de hausse, il s'est à nouveau replié au cours des années récentes. En Allemagne, en revanche, la corrélation s'est maintenue ces dernières années au-dessus de 0,8.

Cependant, toutes les composantes de confiance des ménages¹ ne sont pas corrélées de la même manière avec la confiance des industriels (*graphique 3*). Ainsi, la corrélation est plus importante pour l'opinion des ménages sur la situation économique générale et la situation financière personnelle au cours des 12 prochains mois : les ménages allemands auraient ainsi une analyse cohérente de la situation économique, leur confiance se dégradant dans le sillage des difficultés de l'industrie. Toutefois, l'indicateur de

1. L'indicateur de confiance des ménages est construit comme la moyenne arithmétique des soldes de réponses aux questions sur la situation financière du ménage au cours des 12 derniers mois et des 12 prochains mois, sur la situation économique générale des 12 prochains mois et sur les achats importants prévus dans les 12 prochains mois (en gras sur le *graphique 3*).

1 – Confiance des consommateurs et confiance des industriels en Allemagne

soldes d'opinion en points



Note : le coefficient de corrélation entre les deux séries en niveau sur la période comprise entre janvier 1991 et novembre 2019 est de 0,76.

Source : DG EcFin

confiance dans l'industrie est moins corrélé avec les anticipations d'épargne future. L'exposition de l'industrie allemande aux guerres commerciales ne conduirait donc pas forcément les ménages allemands à constituer une épargne de précaution.

Dans les pays voisins, la corrélation des composantes de l'enquête des consommateurs avec la confiance dans l'industrie est le plus souvent moins élevée qu'en Allemagne. Ainsi, une situation industrielle fragile aurait moins d'effet sur l'opportunité d'effectuer des achats et sur la situation financière future anticipée par les ménages français, espagnols et italiens. De même, les ménages de ces trois pays semblent moins sensibles à la situation économique générale passée et future que les ménages allemands.

Symétriquement, l'étude de la corrélation entre la confiance des consommateurs et les différentes

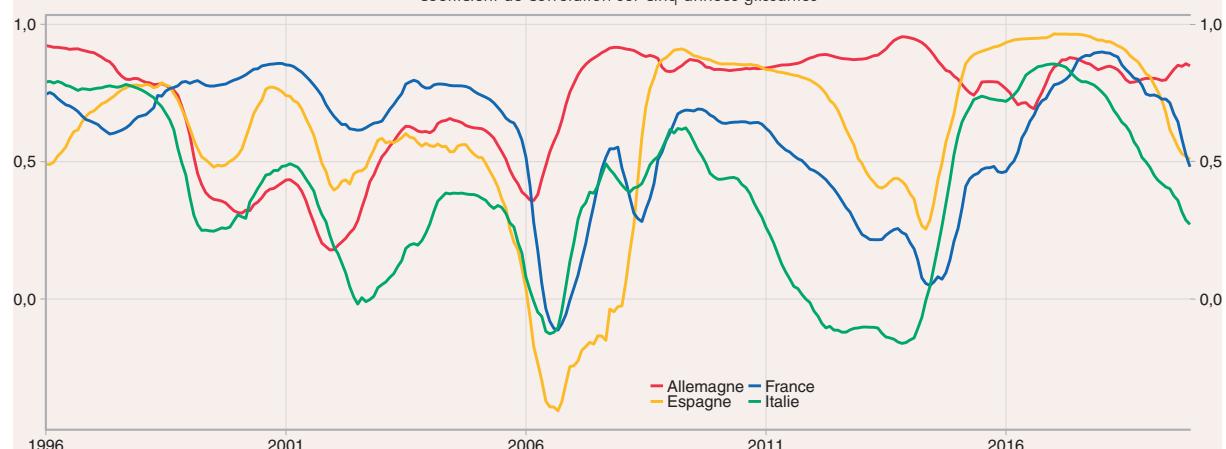
composantes de l'indice de confiance dans l'industrie ne permet pas de distinguer des liens très différents selon les soldes d'opinion des industriels. Les différents agrégats permettant de construire la confiance dans l'industrie (état du carnet de commande, état actuel du stock de produits finis et évolution probable de la production au cours des trois prochains mois) sont en effet davantage liés les uns aux autres que les composantes de la confiance des consommateurs. La corrélation avec la confiance des consommateurs est par conséquent sensiblement la même pour toutes les composantes de la confiance des industriels.

Une corrélation nourrie par le poids du secteur industriel

Cette importante corrélation entre le moral des ménages allemands et le climat dans l'industrie s'explique sans doute par la prépondérance de cette dernière dans l'économie, et particulièrement dans

2 – Évolution de la corrélation des séries de confiance des consommateurs et confiance dans l'industrie en Allemagne, France, Espagne et Italie

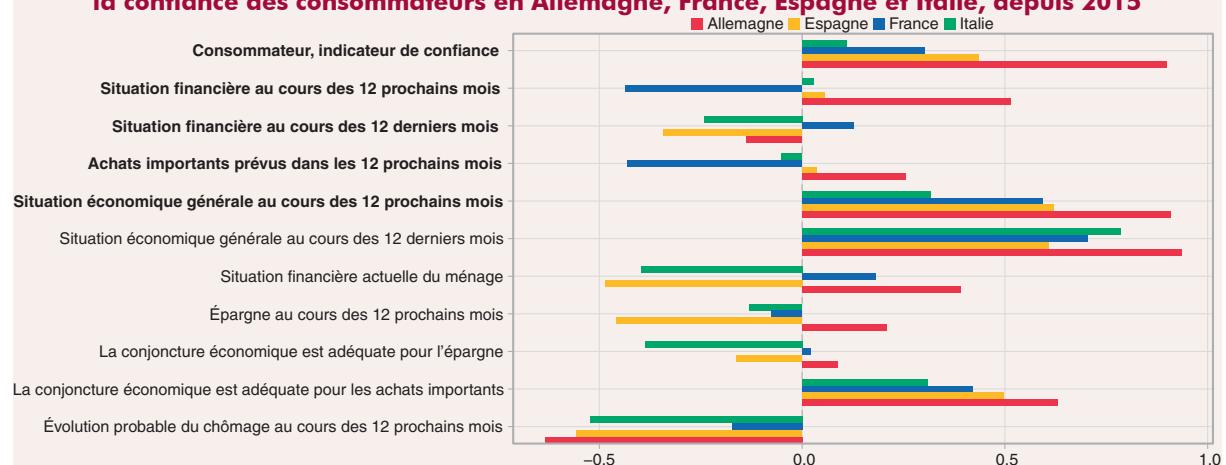
coefficient de corrélation sur cinq années glissantes



Note de lecture : chaque point d'abscisse de date « t » représente la corrélation des deux séries entre la date t et la date t - 5 ans. Ainsi, entre janvier 1991 et janvier 1996, le coefficient de corrélation calculé entre les séries en niveau de confiance des consommateurs et de confiance dans l'industrie en Allemagne s'élevait à 0,92.

Source : DG EcFin, calculs Insee

3 – Corrélation entre la confiance dans l'industrie et les différentes composantes de l'indicateur de la confiance des consommateurs en Allemagne, France, Espagne et Italie, depuis 2015



Note de lecture : entre janvier 2017 et novembre 2019, le coefficient de corrélation calculé entre les séries en niveau de confiance dans l'industrie et l'indicateur sur la situation économique générale au cours des 12 prochains mois selon les ménages en Allemagne s'élève à 0,91. Les composantes en gras sont celles qui entrent dans le calcul de l'indicateur de confiance publié par la DG EcFin.

Source : DG EcFin, calculs Insee

Développements internationaux

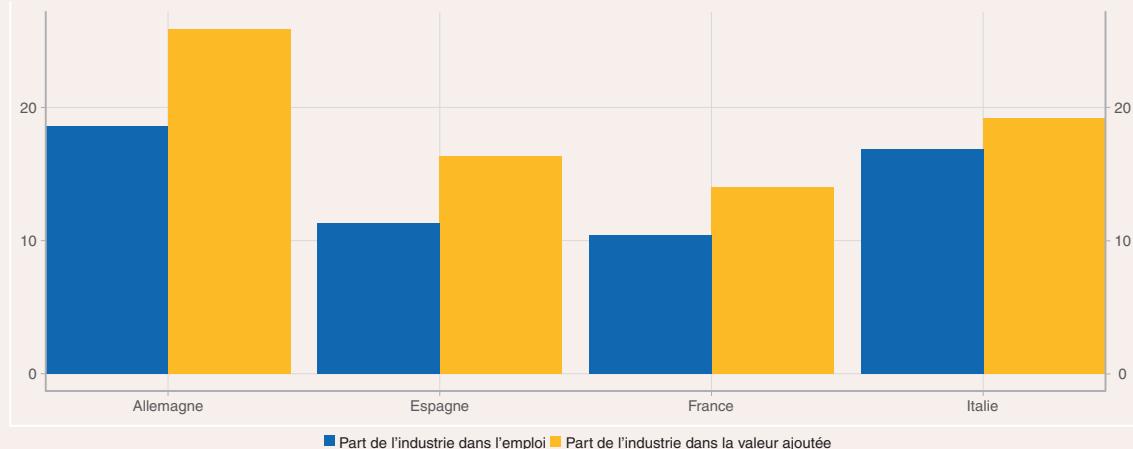
la valeur ajoutée et dans les emplois (*graphique 4*). Ainsi, en moyenne depuis 2015, 18,6 % des emplois allemands relèvent de l'industrie (soit 8 millions de personnes en emploi sur près de 43 millions). La part de l'industrie dans la valeur ajoutée totale est encore plus importante : elle atteint 26 %. En outre, les difficultés des entreprises pourraient se répercuter plus rapidement en Allemagne qu'ailleurs, notamment qu'en France. En Italie, si la part de l'industrie dans l'emploi est presque aussi élevée qu'en Allemagne, son poids dans la valeur ajoutée est nettement moindre (19 %) ; ceci pourrait expliquer que la corrélation entre les séries d'enquêtes auprès des ménages et des industriels s'atténue depuis 2017 en Italie, tandis qu'elle se maintient en Allemagne. En France et en Espagne, où la proportion d'emplois industriels ne dépasse

pas 12 % de l'emploi total et où la valeur ajoutée industrielle représente moins de 16 % du total, la corrélation s'est également affaiblie, particulièrement depuis 2018.

Si les indicateurs de confiance auprès des ménages, influencés par d'autres facteurs sociaux ou politiques, ne sont en général pas les plus prédictifs de l'activité économique, ils ne sont toutefois pas dénués de liens avec la consommation. La corrélation du moral des ménages avec le climat de l'industrie pourrait donc ne pas être sans conséquence si elle se prolongeait : les difficultés rencontrées par l'industrie allemande, du fait notamment d'une demande extérieure qui faiblit, pourraient ainsi se propager à la demande intérieure qui reste actuellement le principal soutien à la croissance allemande. ■

4 – Part de l'industrie dans l'emploi total et la valeur ajoutée

proportion moyenne depuis 2015 en %



Source : Eurostat